

Théâtre du Rond-Point

DOSSIER DE PRESSE



SOMBRE RIVIÈRE

TEXTE ET MISE EN SCÈNE **LAZARE**

AVEC **ANNE BAUDOUX, LAURIE BELLANCA, LUDMILLA DABO
MARION FAURE, JULIE HÉGA, LOUIS JEFFROY, OLIVIER LEITE
MOURAD MUSSET, VERONIKA SOBOLEJESKI, JULIEN VILLA**

28 NOVEMBRE – 28 DÉCEMBRE 2018, 21H

GÉNÉRALES DE PRESSE : 28, 29 ET 30 NOVEMBRE 2018 À 21H

CONTACTS PRESSE

RÉMI FORT PRESSE COMPAGNIE
HÉLÈNE DUCHARNE RESPONSABLE PRESSE
ÉLOÏSE SEIGNEUR ASSISTANTE PRESSE
CAMILLE CLAUDON CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE

01 40 33 79 13
01 44 95 98 47
01 44 95 98 33
01 44 95 58 92

REMI@MYRA.FR
H.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR
E.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR
C.CLAUDON@THEATREDURONDPOINT.FR

À PROPOS

Il surgit, deux cents feuillets de poésie sous le bras. L'écrivain Lazare ne sait ni quoi faire ni où aller. Novembre 2015, la barbarie s'illustre au Bataclan et l'auteur appelle sa mère au secours. La dame âgée, algérienne de banlieue parisienne, le rassure par des fables. Il convoque sa troupe sur le plateau. La fête de la représentation commence, ils vont conjurer le chagrin et la haine. Par le rire et la joie, la musique pop, rap, jazz, folk. Avec deux guitares, une flûte traversière, une batterie et des cordes. De la danse, des clowneries, ils sautent dans les flaques de sang et de peur. La Sombre Rivière, Styx amer, se voit traversée par la bande des dix danseurs, acteurs et chanteurs qui font d'une sombre rivière un fleuve d'émerveillements.

Lazare grandit dans une cité de Bagneux, se sauve par des improvisations épiques. Stanislas Nordey l'invite au Théâtre National de Strasbourg, il devient metteur en scène associé. Comédien, il joue pour Josef Nadj, Claude Merlin, Pascal Kirsch, Ivan Stanev... Il écrit *Passé – je ne sais où, qui revient* ; *Au pied du mur sans porte* ; *Rabah Robert – Touche ailleurs que là où tu es né* ou *Petits contes d'amour et d'obscurité* : poèmes, chants, éclats de vie, incandescences. C'est le sang chaud d'une jeunesse qui préfère l'insolence au renoncement. Lazare lui-même n'est pas sur scène, il est incarné par l'un des acteurs de sa troupe de fidèles, la compagnie Vita Nova créée en 2006. Tous, avec ferveur, mordant et morsures, chantent et dansent dans le merdier d'une France qu'ils ne veulent pas laisser sombrer ni se diviser.



SOMBRE RIVIÈRE

TEXTE ET MISE EN SCÈNE

LAZARE

AVEC

**ANNE BAUDOUX
LAURIE BELLANCA
LUDMILLA DABO
MARION FAURE
JULIE HÉGA
LOUIS JEFFROY
OLIVIER LEITE
MOURAD MUSSET
VERONIKA SOBOLEVSKI
JULIEN VILLA**

COLLABORATION ARTISTIQUE

LUMIÈRES

SCÉNOGRAPHIE

COSTUMES

**ANNE BAUDOUX, MARION FAURE
CHRISTIAN DUBET
OLIVIER BRICHET EN COLLABORATION AVEC DANIEL JEANNETEAU
MARIE-CÉCILE VIAULT**

SON

IMAGE

MONTAGE VIDÉO

PRISE DE VUE SUR LE PLATEAU

DIRECTEUR DE CHŒUR

ASSISTANAT GÉNÉRAL

ASSISTANAT MUSICAL

AVEC LA PARTICIPATION FILMÉE DE

**JONATHAN REIG
LAZARE, NICOS ARCILLET
ROMAIN TANGUY
AUDREY GALLET
SAMUEL BORÉ
MARION FAURE
LAURIE BELLANCA
OURIA ET OLIVIER MARTIN-SALVAN**

PRODUCTION THÉÂTRE NATIONAL DE STRASBOURG, COMPAGNIE VITA NOVACOPRODUCTION MC93 — MAISON DE LA CULTURE DE SEINE-SAINT-DENIS, LE GRAND T — NANTES, LE LIBERTÉ — SCÈNE NATIONALE DE TOULON, T2G — THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS, CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE CRÉATION CONTEMPORAINE

SPECTACLE CRÉÉ LE 14 MARS 2017

TEXTE PUBLIÉ AUX ÉDITIONS LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

DURÉE : 1H55

CONTACT PRESSE COMPAGNIE

RÉMI FORT

AGENCE MYRA

01 40 33 79 13 / 06 62 87 65 32

REMI@MYRA.FR



EN SALLE RENAUD-BARRAULT (746 PLACES)

28 NOVEMBRE – 28 DÉCEMBRE 2018, 21H

DIMANCHE, 15H — RELÂCHE LES LUNDIS, LES 4, 23, 25 ET 26 DÉCEMBRE

GÉNÉRALES DE PRESSE : MERCREDI 28, JEUDI 29 ET VENDREDI 30 NOVEMBRE 2018 À 21H

PLEIN TARIF SALLE RENAUD-BARRAULT 38 €

TARIFS RÉDUITS : GROUPE (8 PERSONNES MINIMUM) 23 € / PLUS DE 60 ANS 28 €

DEMANDEURS D'EMPLOI 18 € / MOINS DE 30 ANS 16 € / CARTE IMAGINE R 12 €

RÉSERVATIONS 01 44 95 98 21 - WWW.THEATREDURONDPOINT.FR - WWW.FNAC.COM

NOTE D'INTENTION

J'aspire à un théâtre qui converse avec le monde, décloisonne l'imaginaire et ouvre à tous l'accès à d'autres représentations de soi-même. L'acte poétique dans lequel je mets tout mon entêtement amoureux doit pouvoir converser avec ceux qui ont les poings serrés et porter en lui une vitalité joyeuse et libératrice, car je crois que nous pouvons nous inventer et nous réinventer, ne pas rester prisonniers des stigmates et des fatalités inscrites par ceux qui nous ont précédés.

À partir de conversations téléphoniques après les attentats de novembre 2015 à Paris, l'une avec ma mère, l'autre avec un ami dramaturge, j'écris *Sombre Rivière* pour dire tout à la fois, la violence trop actuelle du monde et la force des songes.

C'est une écriture liée à la parole, une écriture du rythme et du temps, et d'ouverture d'espace dans la parole. Est-ce que la parole a encore un poids ? Une dimension ? Est-ce qu'elle peut permettre de transcender la violence ? Est-ce qu'elle peut enrayer des machines de pensées qui se sont mises en place, qui empêchent la rencontre, qui font que des groupes se reconnaissent entre eux et que d'autres se rejettent, se considèrent comme ennemis ?

Sombre Rivière est un refus de cette séparation. Et ça passera par le chant qui, comme le blues, permet de surmonter une violence, une douleur.

Dans *Sombre Rivière*, je ne me mets pas en devoir de « raconter une histoire ». L'important, ce n'est pas tant le récit que le désir « d'être ensemble ». Avec les gens, avec les musiciens, chanteurs, comédiens de Vita Nova ma compagnie. Avec l'histoire que nous avons vécue et celle que nous vivons, avec les attentats, avec les morts. Avec notre désir de mettre en question le monde. Et surtout que le théâtre puisse se faire l'écho de la multiplicité des mondes, un lieu où l'on puisse chanter pour nos morts et ceux qui ne sont pas encore là, où le poème se donnera en partage et pourra être entendu parce qu'il sera porté par des êtres vivants.

J'aimerais entrer dans un intime qui soit spectaculaire. Avec la virtuosité des mots, de la musique, avec la puissance de l'imaginaire. Que l'imaginaire puisse déferler, qu'on puisse jouer à bousculer les choses définies, réinventer, reconstruire, ne pas se laisser imposer une réalité aliénante.

« Entre le réel et l'impossible, ouvrir le destin des forces en cours ! » C'est une des phrases de la pièce. Je vais arriver en répétitions avec de nombreux textes, poèmes, chansons, et nous construirons le spectacle ensemble, avec mes amis de toujours et de nouvelles personnes, des gens d'âges et d'horizons différents, qui ne viennent pas tous du milieu des écoles mais qui ont en commun de vouloir dire que le monde n'est pas « séparé », comme on veut nous le faire croire.

J'aimerais que *Sombre Rivière* soit d'innombrables étoiles dans la nuit qui émettent des signes pour créer des passerelles et permettre de faire société ensemble à travers des chants. Pas des champs de blé ni des champs de bataille, mais des chants de la vie et des chants du monde.

Sombre Rivière ne sera pas un concert, mais il y aura beaucoup de chansons, parce que j'ai besoin de chanter, parce qu'aujourd'hui est trop dur. J'ai besoin que les chants soient joyeux, fiers et beaux.

LAZARE – JUIN 2016

ENTRETIEN AVEC LAZARE

Comment est né *Sombre Rivière*? Quel a été le déclencheur ? Le dé clic ?

Tout au départ est né le désir de revisiter par la musique les trois pièces de la trilogie commencée en 2006 avec *Passé - je ne sais où, qui revient*, évoquant les massacres de Sétif et Guelma en 1945 en Algérie, *Au pied du mur sans porte*, sur la crise des banlieues françaises, et *Rabah Robert – touche ailleurs que là où tu es né*, sur la Guerre d'Algérie : les manques et les trous dans le récit de notre histoire contemporaine... Je rêvais donc *Sombre rivière* comme un blues, un chant drainé dans les sédiments du fond de l'eau de l'instant et des écritures anciennes. Dans les débris de ce que l'on a fait, il reste l'essentiel. Un essentiel à offrir sans trop de complexité. Et puis il y a eu les attentats de novembre 2015, à Paris. La violence extrême nous a rattrapés à l'intérieur de nos frontières. Un monde de la séparation a ressurgi très violemment. De part mon histoire personnelle, tout me renvoie alors au fait que je suis des deux côtés de la séparation. Je suis au milieu, tiraillé entre deux mondes, au cœur de cette part du récit non racontée, d'une histoire coloniale non assumée dans laquelle nous faisons naître nos enfants. Après la stupeur, j'appelle deux êtres qui me sont très chers : ma mère, une vieille dame algérienne qui vit en banlieue, et le poète et metteur en scène Claude Régy, ne serait-ce que pour partager cette question : pourquoi le monde devient-il fou ?

Comment s'est écrit le texte, depuis ces deux conversations, puis la mise en scène, la musique ? Est-ce un travail collectif ?

Ces deux appels ont été les matériaux principaux de *Sombre Rivière*. Ce ne sont pas exactement des écrits, puisqu'il s'agit de conversations téléphoniques, mais j'ai souhaité les introduire comme textes de départ. Un très long poème a également accompagné notre travail, écrit pendant les nuits de novembre et décembre 2015, afin de conjurer la peur, la tristesse et la colère qui s'étaient emparées de moi. Une sorte de chant venu des tréfonds qui a été un véritable exutoire à ma sidération. Des fragments de ce poème forment le répertoire principal des chansons de *Sombre Rivière*. Je ne joue d'aucun instrument, mais j'avais des ritournelles en tête que les musiciens et musiciennes Olivier Leite, Mourad Musset de la rue Ketanou, Ludmilla Dabo, Laurie Bellanca, Julie Hega, Louis Jeffroy, Veronika Soboljevski et notre chef de chœur Samuel Boré, comprenaient et arrangeaient très vite. Avec l'ensemble des interprètes, nous nous sommes d'abord rassemblés à Canal 93 à Bobigny, pour composer la musique. Ensuite, dans une petite salle de répétition du théâtre de la Colline, j'ai proposé un dessin de la mise en scène. Dans *Sombre Rivière*, il n'y a pas à proprement parlé de rôle, je souhaitais que la parole soit adressée au public sur le bord du plateau, d'un seul souffle, autrement dit d'une seule voix, complémentaire et complexe comme peuvent l'être les pensées humaines, non pas comme une invective mais comme une invitation à la réconciliation...

Est-ce que la poésie ou le théâtre de troupe peuvent sauver le monde ?

Avec les neuf acteurs et musiciens de *Sombre Rivière*, se retrouver ensemble signifie que nous ne nous laissons pas faire et que nous continuons à chanter au cœur de la dérive, pour peut-être mieux diriger notre barque, pour la faire tenir. Il y a la grande fosse du monde autour de nous, et il y a en nous une part très intime qui appelle, pas forcément à l'art, mais à ré-enchanter le réel, à transcender les réalités et nos capacités d'agir, à quelque chose de plus grand ou de plus beau que nous, qui serait par exemple l'imaginaire. Nous sommes capables de continuer à écrire le monde dans sa complexité malgré les sirènes de la caricature et de l'obscurantisme...

Lazare : J'écris pour des gens, j'écris aussi pour les morts qui sont dans ma chambre ! Ça tu ne le sais pas !

J'écris les morts qui sont dans mon corps !

Les morts : Bien sûr ! Une confrérie !

Lazare : Dans mon corps ! Ils sont à fond !

Les morts : Bouffon !

Lazare : Ils sont en dessous, sous le lit !

Les morts : Dans notre prison, nous attendons le bon moment et paf nous sortons des murs ! Toc ! toc ! Tu croyais que t'étais seul ? On a trouvé une issue ! On s'amène !

Lazare : Ça devient le murmure d'un acteur après. Hop, il commence à mentir...

Les morts : Bouffon ! J'te souffle dessus, bouffon qui écrit des mots à la gloire de quoi ? On ne sait pas trop.

Lazare : Je suis réjoui de vivre. Pendant ce temps tous les livres que j'ai lu travaillent avec moi quand j'écris.

Inventer avec l'extrémité de toutes les choses que j'ai croisées tu vois ! Et tout remettre dans le temps on est serré dans l'étau du temps.

C'est pour ça que l'on dit lève-toi de ton lit, le mort !

J'ai une tendance trop délirante ? Peut-être ?

Entends-tu la mer derrière moi ? Peut-être ?

Je vis ma vie comme un spectre. C'est pour ça que je délire, j'ai envie qu'elle soit réelle ma vie.

EXTRAIT

Comment sortir de la torpeur ? Quand le monde vacille au moment des attentats de novembre 2015 ?

En nous préparant à faire face à l'inconnu dans ce monde qui s'écroule et qui continue de tourner pourtant. Nos théâtres sont les lieux où l'on montre d'autres manières de comprendre le monde, de l'envisager et de s'envisager soi-même dans le monde avec les autres. J'ai aujourd'hui envie d'espaces où nous pourrions dire : « nous n'avons rien à voir avec les assignations fabriquées par ceux qui prennent le réel en otage. » Il nous faut fabriquer du solidaire d'imaginaires. Le théâtre est un espace de combat poétique.

***Sombre Rivière*, est-ce un essai ? Un manifeste ? Une fête ? Un portrait ? Un autoportrait, puisque vous en êtes le personnage principal, même si vous n'êtes pas sur le plateau ?**

Même si *Sombre Rivière* n'entre pas dans la catégorie du théâtre documentaire, ce que j'écris depuis des années témoigne de là d'où je viens et d'où je regarde. *Sombre Rivière* est une observation en acte qui me permet de dire « je » à la place de « vous », qui me permet de désaxer les principes mortifères dans lesquels mon « identité » raccourcie pourrait me faire sombrer. Je dis « je » car c'est par ce dernier, celui qui parle en moi, qu'il m'est possible de rendre compte du monde et de m'en tenir responsable. Il ne s'agit pas pour moi de narcissisme, car c'est bien du monde autour de ce « je » que je parle. C'est d'un monde regardé par un individu dont il est question. L'urgence dans laquelle je me trouve m'invite à prendre cette parole de la manière la plus intime qui soit, car je sais que c'est au cœur du récit de cette intimité qu'une chose pourra apparaître, qu'une responsabilité et qu'une autocritique même pourraient advenir. Dans *Sombre Rivière* le « je » que j'emploie est un personnage en bonne et due forme, si je peux me permettre. Il est le personnage d'un auteur, enfant de l'immigration, pétri de désirs et de paradoxes, entier et vivant, comme chaque spectateur pourrait l'être, un témoin acteur dont la puissance est à revaloriser.

En quoi *Sombre Rivière* parle d'aujourd'hui et de demain ?

Aujourd'hui, beaucoup de personnes n'ont plus de rapport avec leur récit, avec leur vie, avec leur histoire. Ils sont déconnectés de leur propre parole. L'acte de parler, de raconter, est très important afin qu'on puisse justement faire société ensemble. Le monde n'est peut-être pas si séparé que l'on veut nous faire croire, et pour sentir cela, il nous faut le nommer perpétuellement, lui inventer de nouveaux noms à chaque geste.

PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE NOTTE

LAZARE

TEXTE / MISE EN SCÈNE

Lazare est auteur, acteur et metteur en scène. Depuis ses tout premiers textes, il questionne le présent, qu'il ne sépare jamais de ce qui fût son histoire, notre histoire. Il ne cesse d'interroger le passé pour mieux comprendre aujourd'hui, faisant parler vivants et morts, nous entraînant dans le monde trouble des secrets, des trous de l'histoire, qui finissent par se révéler. Son écriture invite la langue orale de ceux qui ne maîtrisent pas la langue « savante », de ceux qui vivent dans les marges d'une société cabossée.

À vingt ans il reçoit une formation d'acteur au Théâtre du Fil (théâtre de la protection judiciaire de l'enfance et de la jeunesse) où il rencontre Mourad Musset, Olivier Leite et Florent Vintrignier, le futur trio *La Rue Ketanou*. Il franchit un jour les portes du Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis. Depuis, il n'a plus quitté les salles et les plateaux, écrivant ses premières pièces et multipliant les rencontres avec des metteurs en scène tels que François Tanguy, Claude Régy ou Stanislas Nordey qui l'invite en 2000 à rejoindre l'École du Théâtre national de Bretagne.

Il fait de nombreuses improvisations seul ou accompagné des musiciens Benjamin Colin, Balaké Sissoko ou Jean-François Pauvros ; il est régulièrement l'invité du festival La voix est libre au Théâtre des Bouffes du Nord à Paris.

En 2006, il fonde Vita Nova et réunit un noyau dur d'acteurs et musiciens. Il monte une trilogie racontant l'histoire d'une famille entre France et Algérie : *Passé – je ne sais où, qui revient* ; *Au pied du mur sans porte* et *Rabah Robert*. Vita Nova, la compagnie est alors soutenue par des lieux-dits intermédiaires comme la Fonderie au Mans, le Studio-Théâtre de Vitry-sur-Seine, l'Échangeur à Bagnole, avant d'être rejoint par le Théâtre national de Bretagne et le festival d'Avignon.

En 2014, Lazare s'écarte de cette grande fresque épique pour écrire *Petits contes d'amour et d'obscurité*. En 2017, *Sombre rivière* réunit l'éclectisme et la vitalité qui caractérisent son écriture. Cette même année il est invité au festival d'Avignon pour un sujet à vif avec la danseuse Jann Gallois.

Il anime de nombreux ateliers pour amateurs et professionnels.

Il travaille actuellement à une approche cinématographique de ses textes ainsi qu'à l'écriture de *Je m'appelle Ismaël* son prochain spectacle présenté au printemps 2019 au Théâtre national de Strasbourg, au Théâtre de Gennevilliers et au Théâtre de la ville, à Paris.

Lazare est artiste associé au Théâtre national de Strasbourg, ainsi qu'au Théâtre de Gennevilliers. Ses textes sont édités aux Solitaires Intempestifs.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

THÉÂTRE (MISE EN SCÈNE)

2018 *Passé – je ne sais où, qui revient* (2^{ème} création)
2017 *Sombre Rivière*
2016 *Sur ses gardes*
2014 *Petits contes d'amour et d'obscurité*
2012 *Rabah Robert – touche ailleurs que là où tu es né*
2011 *Au pied du mur sans porte*
2009 *Passé – je ne sais où qui revient*
1999 *Orcime et Faience*

DANSE (INTERPRÉTATION)

2011 *Sherry Brandy* de Josef Nadj

THÉÂTRE (INTERPRÉTATION)

2007 *Mensch* d'après Woyzeck de G. Büchner, m.e.s Pascal Kirsch et Bénédicte Le Lamer
2005 *Le Triomphe de l'amour* de Marivaux, m.e.s Stanislas Nordey

2003 *Atteintes à sa vie* de Martin Crimp, m.e.s Stanislas Nordey
2001 *Nocturne à tête de cerf et La Sirène* de Pascal Mainard, m.e.s Claude Merlin
2000 *Le Bleu du ciel* de George Bataille, m.e.s Ivan Stanev

TEXTES ÉDITÉS

2018 *Matériaux pour Sombre rivière* (livre et CD) chez Les Solitaires Intempestifs
2015 *Petits contes d'amour et d'obscurité* chez Les Solitaires Intempestifs
2013 *Au pied du mur sans porte* chez Les Solitaires Intempestifs
2011 *Rabah Robert – touche ailleurs que là où tu es né* chez Les Solitaires Intempestifs
2006 *Passé – je ne sais où, qui revient* chez Voix Navigables

ANNE BAUDOUX

INTERPRÉTATION ET MUSIQUE

Depuis 2006, elle s'engage auprès de Lazare dans une aventure théâtrale, fonde avec lui Vita Nova, joue dans tous ses spectacles et l'accompagne dans les ateliers de formation qu'il donne à l'école du théâtre national de Strasbourg.

Depuis 2013, elle prend part aux créations du Théâtre du Radeau, à la Fonderie, au Mans.

Auparavant, elle a joué sous la direction de Marie-Christine Soma, Thierry Roisin, Didier Bezace, Jean-Paul Queïnnec, Sophie Renauld, Mireille Guerre, Robert Cantarella, Daniel Dupont.

Au cinéma et à la télévision, elle joue sous la direction de Denis Malleval, Fabrice Gobert et Frédéric Mermoud, Thomas Vincent, Antoine de Caunes, Nicolas Klotz, Philippe Bérenger, Edwin Bailly, Luc Béraud, Elisa Mantin, Marc Rivière, et Hervé Baslé.

Entre 2009 et 2012, elle est conseillère pédagogique à l'école du Théâtre national de Bretagne dirigé alors par Stanislas Nordey.

Elle est diplômée du Conservatoire national de région d'art dramatique à Rennes en 1989.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

THÉÂTRE

- 2017 *Soubresaut* m.e.s François Tanguy
Sombre rivière de Lazare, m.e.s de l'auteur
- 2014 *Petits contes d'amour et d'obscurité*
de Lazare, m.e.s de l'auteur
- 2012 *Rabah Robert* de Lazare, m.e.s de l'auteur
- 2011 *Les Vagues* de Virginia Woolf,
m.e.s Marie-Christine Soma
Au pied du mur sans porte
de Lazare, m.e.s de l'auteur
- 2009 *Passé – je ne sais où, qui revient* de Lazare,
m.e.s de l'auteur
- 2007 *L'Émission de télévision* de Michel Vinaver,
m.e.s Thierry Roisin
- 2006 *Manque* de Sarah Kane,
m.e.s Thierry Roisin
- 2005 *Les Tigres maritimes*
m.e.s Jean-Paul Queïnnec
- 2004 *Hantés* m.e.s Sophie Renauld
- 2001 *Une femme sans importance* d'Alan Bennett,
m.e.s de Didier Bezace
- 2000 *Woyzeck* de G. Büchner (spectacle en langue
des signes), m.e.s de Thierry Roisin
- 1996 *La Noce chez les petits bourgeois, Grand' peur* et
Misère du II^{ème} Reich m.e.s de Didier Bezace

TÉLÉVISION

- 2015 *La Mort d'Auguste* de Denis Malleval
- 2012 *Les Revenants* de Fabrice Gobert et
Frédéric Mermoud
- 2011 *Anges brisés, lignes blanches*
réalisé par Edwin Bailly
- 2008 *Guy Moquet – Un Amour Fusillé*
de Philippe Bérenger
- 2005 *Les Vagabondes – sur les pas de Sand et Colette*
d'Élisa Mantin

CINÉMA

- 2007 *Coluche* d'Antoine de Caunes
Le Nouveau Protocole de Thomas Vincent

LAURIE BELLANCA

INTERPRÉTATION ET MUSIQUE

Diplômée du Conservatoire national de région de Marseille en musique, d'une maîtrise en philosophie et en musicologie puis formée à la danse, elle rejoint en 2000 le Théâtre des Bancs Publics à Marseille puis développe sa propre recherche au Hivernales d'Avignon en 2002. Elle participe à plusieurs créations et laboratoires en tant qu'interprète chorégraphique, créatrice sonore et accompagnement dramaturgique ; Adrien Mondot, Veronica Vallecillo, Vincent Thomasset, Annie Abrahams. En 2008 elle crée aux côtés de Camille Louis le collectif Kom.post qui se développera à Berlin en 2009 et reçoit jusqu'à aujourd'hui de nombreuses invitations : Biennale de Moscou, Transmediale de Berlin, Reims Scène d'Europe ou encore La Chartreuse de Villeneuve-Lez-Avignon. Elle y précise une recherche autour des récits situés incluant le corps, la voix et le contexte ; *L'Occupation des ondes* à La Panacée, Montpellier, *Sonosphères* à La Gaîté Lyrique, *La Fabrique du commun* à Nanterre-Amandiers ou encore *Autour de la table* auprès de Loïc Touzé, Anne Kerzerho et Alain Michard. Elle signe en 2015 la réalisation de la fiction radiophonique en direct *Je peux presque tout voir* aux côtés de Caroline Masini, Théâtre La Vignette de Montpellier et Scène nationale de Belfort. Elle développe aujourd'hui un dispositif de lecture sous casque intitulé *Les Lectures électriques*, festival Hors-Pistes du Centre Pompidou, Institut Français d'Athènes et rencontres photographiques d'Arles, soutenu par le programme «Bibliothèques Vivantes » de l'Institut Français. Elle est depuis 2015 interprète et assistante aux côtés du metteur en scène Lazare : *Petits contes d'amour et d'obscurité* (TNB, Rennes) et *Sombre Rivière* (TNS 2017). Par ailleurs, elle assiste depuis 2017 Léa Drouet à la mise en scène pour *Boundary Games*, création Kunstfestivaldesarts, Bruxelles.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

THÉÂTRE

- 2018 *Boundary Games* de Léa Drouet
- 2016 *Petits contes d'amour et d'obscurité* de Lazare, m.e.s de l'auteur
- 2015 *Je peux presque tout voir* théâtre radiophonique m.e.ondes et écriture Laurie Bellanca et Caroline Masini

RADIO

- 2018 *Radio Femme Fatale* performance radiophonique de Maya Boquet et Lenka Luptakova
- 2015 *Je n'ai qu'un toit du ciel, vous aurez de la place*, performance radiophonique, m.e.ondes et écriture Laurie Bellanca et Caroline Masini

DISPOSITIF- PERFORMANCE

- 2017 *Les Lectures électriques* en collaboration avec Benjamin Chaval, les éditions Sun/Sun et l'Institut Français
- 2014 *L'Occupation des ondes* installation- récit d'émetteurs FM en collaboration avec Kom.post
- 2012 *Sonosphères* application géo-localisées en collaboration avec Orbe et Kom.post

MARION FAURE

INTERPRÉTATION ET COLLABORATION ARTISTIQUE

Diplômée en danse contemporaine du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, elle valide le DU Art, Danse, Performance de l'Université de Franche-Comté et se forme au montage vidéo à la SAE. Depuis 2001, au sein de la Cie Ortema qu'elle dirige, elle crée des projets chorégraphiques pluridisciplinaires ; *Alerte Zar*, performance pour un acrobate et une artiste chorégraphique est, cette saison, en cours de création. Avec différentes classes de collège de la Seine-Saint-Denis, elle développe, depuis plusieurs années, une recherche en écriture vidéo-danse.

Elle imagine des performances autant physiques que musicales, son goût pour le « Djing » lui vient de sa rencontre avec Jeff Mills dans les années 2000 au Rex Club. En 2017, elle crée avec Sophie Bernado le groupe L.A. from Paris afin d'expérimenter une forme performative de concert.

Actuellement, elle participe au projet de Bénédicte Lelamer *L'Inconsolable* pour lequel elle réalise une performance sonore autour de textes de Cesare Pavese.

Parallèlement à ces travaux, elle apporte ponctuellement son regard chorégraphique à différents metteurs en scènes tels Bruno Bayen, Lucie Berelowitsch ou Clyde Chabot.

Marion Faure rencontre Lazare en 2007 et collabore à la création de sa trilogie comme interprète puis comme assistante ; une collaboration qui se poursuit cette année avec les projets *Sombre Rivière* et *Je m'appelle Ismaël*.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

CIE VITA NOVA / LAZARE

- 2017 *Sombre Rivière*
Collaboration artistique et assistantat
- 2012 *Rabah Robert*
Assistanat et conseil chorégraphique
- 2010 *Au pied du mur sans porte*
Assistanat et conseil chorégraphique
- 2009 *Passé – je ne sais où, qui revient*
Interprète et conseil chorégraphique

CIE PÉNÉLOPE / BRUNO BAYEN

- 2012 *La Femme qui tua les poissons*
Conseil chorégraphique

CIE LES 3 SENTIERS / LUCIE BERELOWITSCH

- 2012 *Un soir chez Victor H*
Interprète
- 2011 *Kurtland solo*
Conseil chorégraphique

LA COMMUNAUTÉ INAVOUABLE / CLYDE CHABOT

- 2009 *Médée(s)*
Conseil chorégraphique

LUDMILLA DABO

INTERPRÉTATION ET MUSIQUE

Elle s'est formée au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris où elle a notamment pour professeurs Dominique Valadié, Alain Françon, Jean-Damien Barbin, Guillaume Gallienne et Michel Fau. Au théâtre, elle joue entre autres avec Bernard Sobel, Irène Bonnaud, Denis Guénoun, Jean-Philippe Vidal, Philippe Grandrieux et Pavel Hak, Saturnin, Denis Moreau, Lena Paugam, Malgorzata Kaspzycka, Eva Doumbia et Mélanie Leray. Elle participe à la fondation de la Compagnie JTLE (Jeune Théâtre Laboratoire Européen) créée par Simon Gauchet en 2007 et qui collabore à la création collective de *L'Épopée de Gilgamesh* avec d'autres artistes-interprètes européens.

Elle crée le collectif Volcano Song avec Malgorzata Kaspzycka, destiné à des formes performatives et visuelles axées à la fois sur le théâtre et sur la musique, réunissant plasticiens/scénographes/chorégraphes/vidéastes/musiciens/comédiens et metteurs en scène. Elle met en scène *Le Jugement dernier* d'Odön von Horváth et une comédie musicale *Eunice Kathleen Waymon ou la vie de Nina Simone* où elle invite chaque interprète à être créateur de sa Nina Simone en s'emparant d'un bout de son histoire et de sa musique.

Elle met en scène un spectacle jeune public *L'Enfant d'or et l'Enfant d'argent*, puis met en scène et joue dans *Misterioso-119* de Koffi Kwahulé, pièce pour laquelle elle construit une partition à deux voix avec la comédienne Nadine Baier et un solo. Elle est actuellement en préparation de la prochaine création de David Lescot, *Une femme se déplace*.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

CINÉMA

2016 *Jeune Fille* de Léonor Séraille
Body de Léonor Séraille

THÉÂTRE

2017 *Écrits pour la parole* de Leonora Miano, m.e.s Eva Doumbia
Jaz de Koffi Kwahulé, m.e.s Alexandre Zeff
Harlem Quartet d'après James Baldwin, m.e.s Élise Vigier
Portrait de Ludmilla en Nina Simone de David Lescot, m.e.s de l'auteur

2016 *Le Projet apocalyptique* de Simon Gauche, m.e.s de l'auteur
Médée de Pierre Corneille, m.e.s Nicolas Candoni

2015 *La Mégère apprivoisée* d'après William Shakespeare, m.e.s Mélanie Leray

2014 *Détails* de Lars Norén, m.e.s Lena Paugam
Sinon l'Hiver de Malgorzata Kasprzycka, m.e.s de l'auteur

2013 *Retour à Argos* d'après *Les Suppliantes* d'Eschyle, m.e.s Irène Bonnaud
Afropéennes d'après Leonora Miano, m.e.s Eva Doumbia

2012 *Le Système Ribadier* de Georges Feydeau, m.e.s Jean-Philippe Vidal
Tohu Bohu Provisoire de Joëlle Rouland, m.e.s Saturnin Barré
Médée Matériau d'Heiner Müller, m.e.s Luca Giacomoni

2011 *L'Homme inutile* d'Iouri Olecha, m.e.s Bernard Sobel
Misterioso-119 de Koffi Kwahulé, m.e.s Ludmilla Dabo et Nadine Baier

2010 *Le Jugement dernier* d'Odon Von Horvath, m.e.s Ludmilla Dabo

2009 *La Tragédienne amoureuse* d'après Eugène Scribe, m.e.s Michel Fau

JULIE HÉGA

INTERPRÉTATION ET MUSIQUE

Après dix ans d'étude de musique au Conservatoire de Caen où elle étudie le violoncelle, le chant et l'orchestre, Julie Héga rencontre le metteur en scène et pédagogue Jean-Pierre Dupuy, un homme façonné par Antoine Vitez et André Malartre.

Entre 2013 et 2015, elle suit la formation professionnelle de comédien à l'Actéa (Caen). Au cours de son cursus, elle rencontre deux artistes avec lesquels elle travaille par la suite : François Lanel, compagnie L'Accord Sensible, avec le spectacle *Massif Central*, et Thomas Jolly, compagnie la Piccola Familia, avec *Le Ciel, La Nuit et la Pierre glorieuse*, série théâtrale créée au Festival d'Avignon en 2016. La rencontre quelques mois plus tard avec Lazare au cours d'un laboratoire est bouleversante. Elle annonce l'aventure du spectacle, *Sombre Rivière*, créé au Théâtre National de Strasbourg, avec la compagnie Vita Nova, en 2017. Cette même année, elle collabore avec Samuel Achache et Jeanne Candé, compagnie La Vie Brève, avec la création du spectacle *La Chute de la Maison*, dans le cadre du dispositif « Paroles d'acteurs » pour lequel elle est Talent Adami. Une expérience théâtrale et musicale inédite qui la pousse à travailler sa voix. Actuellement, elle crée un premier objet musical en collaboration avec François Lanel, *Inui*, un triptyque qui prendra la forme d'un EP, d'un opéra pour enfant et d'un album jeunesse. De nouvelles collaborations artistiques sont en cours, dont le spectacle *Othello* avec Arnaud Churin dans lequel elle interprètera Desdémone, création en 2019.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

THÉÂTRE

- 2019 *Othello* de William Shakespear, m.e.s Arnaud Churin
- 2017 *La Chute de la maison* écriture collective, m.e.s Samuel Achache et Jeanne Candé
- 2016 *Le Ciel, la Nuit et la Pierre glorieuse* création collective, direction artistique Thomas Jolly
- 2015 *Massif Central* m.e.s François Lanel

MUSIQUE

- 2019 *Inui* opéra en collaboration avec François Lanel

LOUIS JEFFROY

MUSIQUE

Louis Jeffroy alias « Lou Sakay » est batteur depuis ses huit ans. Il entre au conservatoire Hector Berlioz à Paris en percussions classiques avec Isabelle Cornelis. Il suit des cours de formation musicale, écriture et orchestre. En 2011, il intègre l'école Dante Agostini. En 2014, il commence un cursus batterie jazz avec Laurent Bataille au conservatoire de Bobigny et prépare un diplôme d'études musicales jazz. Il collabore avec différents groupes et se produit sur scène. Son répertoire est coloré : rock, métal, funk, jazz, hip-hop. Il travaille dans plusieurs formations : Dop Out, le brass band Mister Feonor, un quartet ou un trio jazz. En 2018, il monte son propre groupe « Mamen » aux influences jazz/hip-hop.

Il participe à différents projets en tant que compositeur-interprète éclectique et multiplie les collaborations avec des danseurs, comédiens, vidéastes, metteurs en scènes. Parallèlement il développe une recherche transdisciplinaire sur l'interaction des mouvements des danseurs et ceux induit par la pratique d'un instrument donné dans le cadre d'un projet filmé *Music Movin'* (série vidéo).

En 2018 il crée avec la chorégraphe et danseuse Sylvie Cieren, *Alien* au festival Champ Libre, forme courte pour une danseuse et un batteur/percussionniste.

En masterclass, il a joué avec Ellis Marsalis, Wynton Marsalis, Stefano Di Battista, Billy Drummond, Dana Hall, Cyrille Aimée.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

THÉÂTRE

2017 *Un meurtre sera commis au château* de Salmar, m.e.s Marianne Teton
Sombre Rivière de Lazare, m.e.s de l'auteur
Jaz de Koffi Kwahulé, m.e.s Alexandre Zeff

2016 *Big Shoot* de Koffi Kwahulé, m.e.s Alexandre Zeff

DANSE

2018 *Drumbox-Alien* de Sylvie Cieren et Lou Sakay, m.e.s Sylvie Cieren et Lou Sakay

AUDIOVISUEL

2016 *Drumbox-Music Movin'* de Lou Sakay (série vidéo)

OLIVIER LEITE

INTERPRÉTATION ET MUSIQUE

En 1996, il intègre le Théâtre Du Fil en tant que pensionnaire du Théâtre de la protection judiciaire de l'enfance et de la jeunesse. Il participe à des créations théâtrales et anime de nombreux ateliers de théâtre en prison et dans les quartiers de la banlieue parisienne.

En 1998, avec Florent Vintrigner et Mourad Musset, il crée *La Rue Ketanou*, un spectacle de rue qui devient groupe de chansons françaises avec 6 albums et quelques 120 concerts par an de sa création à aujourd'hui ; puis le groupe Mon côté punk avec Mourad Musset, dans lequel il joue en tant que batteur et chanteur.

De 2001 à 2005 il est également acteur de cinéma, au Portugal.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

MUSIQUE- ALBUMS

- 2014 *Allons voir* La Rue Ketanou
- 2009 *À contresens* La Rue Ketanou
- 2004 *Ouvert à double tour* La Rue Ketanou
- 2003 *Mon côté punk* Mon coté punk
- 2002 *Y'a des cigales dans la fourmière*
La Rue Ketanou
- 2000 *En attendant les caravanes* La Rue Ketanou

CINÉMA

- 2007 *Mal nascida* de João Canijo
- 2002 *Gagner la vie* de João Canijo

THÉÂTRE

- 1997 *Iphigénie ou le Péché des dieux*
m.e.s Patrick Navatte
Bord du monde m.e.s Marc Klein

MOURAD MUSSET

INTERPRÉTATION ET MUSIQUE

Il est musicien et chanteur du groupe La Rue Ketanou, et du groupe Mon coté punk. En 2010, Il rejoint l'aventure théâtrale de Lazare et Vita Nova : il interprète Libellule, figure centrale de la trilogie.

Il a reçu une formation d'acteur au Théâtre du Fil à Savigny-sur-Orge (Théâtre de la protection judiciaire de l'enfance et de la jeunesse) de 1993 à 1999.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

CINÉMA

2017 *Nos vies formidables* de Fabienne Godet

THÉÂTRE

2017 *Sombre Rivière* de Lazare, m.e.s de l'auteur

2012 *Rabah Robert* de Lazare, m.e.s de l'auteur

2011 *Au pied du mur sans porte* de Lazare,
m.e.s de l'auteur

MUSIQUE-ALBUMS

2017 *Picaflore* Mon coté punk

2014 *Allons Voir* La Rue Ketanou

2011 *Le Passeport* Mon coté punk

2009 *À contresens* La Rue Ketanou

2007 *Live : en vie* Mon coté punk

2005 *Anawa* Mon coté punk

2004 *Ouvert à double tour* La Rue Ketanou

2003 *Mon coté punk* Mon coté punk

2002 *Y'a des cigales dans la fourmillière*
La Rue Ketanou

2000 *En attendant les caravanes* La Rue Ketanou

VERONIKA SOBOLJEVSKI

MUSIQUE

Formée au Conservatoire d'Avignon, elle y obtiendra ses prix de violoncelle, contrebasse et musique de chambre, tout en s'initiant à l'improvisation. En 2004, elle intègre la Cie Adrien M et crée la partition du spectacle *Convergence 1.0* qu'elle interprète au violoncelle. Le spectacle, lauréat Jeunes Talents Cirques 2004, est créé au Manège de Reims, et fera le tour du monde pendant cinq ans. En 2009, elle compose et interprète pour la Cie le T.I.R et la Lyre, la partition du spectacle *L'Encens et le Goudron* qui sera joué au Festival d'Avignon 2010, et celle du spectacle *Les Nuits*, d'après Alfred de Musset, qui sera créé à l'Opéra-Théâtre de Limoges (Cie le T.I.R et la Lyre et Les Arts et Mouvants). En 2011, elle participe au Théâtre des Bernardines à Marseille, à la création de la pièce *Vers/Thésée* de Mélanie Stravato et Malwen Voirin, projet soutenu par Mécènes du Sud. Dès lors, elle se consacre à l'interprétation et à la composition de bandes-son au sein du spectacle vivant, et participe à des ensembles de musiques classique et baroque. En 2015, elle compose une musique du film *L'Étape du papillon* de Jérôme Huguenin Virchaux, et joue la bande-son du film *Almaliza* de Mademoiselle L, sélectionné au festival du nouveau cinéma de Montréal. Depuis 2016 elle intervient aux côtés de musiciens de l'orchestre régional d'Alpes Provence lors d'interventions pédagogiques en milieu scolaire. En 2017 et 2018, elle est en résidence à Paloma, scène de musiques actuelles de Nîmes, avec Cécile Veyrat, pour la création d'un spectacle musical, sur le thème d'*Alice au pays des merveilles* de Lewis Carroll. Projet soutenu par l'abbaye de Sylvanès. Actuellement, elle compose un projet mêlant violoncelle et musique électronique.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

THÉÂTRE

- 2017 *La Vie rêvée d'Alice*, d'après *Alice de l'autre côté du miroir (au pays des merveilles)* de Lewis Carroll, m.e.s Cécile Veyrat
- 2015 *Lettres anonymes* d'André Benedetto, création Festival d'Avignon OFF, m.e.s Stéphane Roux
- 2014 *Métamorphose(s)*, création Festival Courant Scène, m.e.s Anne-Valérie Sole
- 2011 *Vers/Thésée (Épopée)* d'après *L'Indien ne traverse plus la plaine. Ni le cheval*, m.e.s Mélanie Stravato et Malwen Voirin
- 2010 *Les Nuits* d'après Alfred de Musset, de Violaine de Carné en complicité avec Laurent Schuh, m.e.s Lionel Parlier
- 2009 *L'Encens et le Goudron* de Violaine De Carné, m.e.s de l'auteur

MUSIQUE – BANDE SON (COMPOSITION)

- 2015 *L'Étape du papillon* de Jérôme Huguenin Virchaux
- Almaliza* de Mademoiselle L

NOUVEAU CIRQUE (COMPOSITION ET INTERPRÉTATION)

- 2005 *Convergence 1.0* de Adrien M

JULIEN VILLA

INTERPRÉTATION ET MUSIQUE

Il s'est formé au Conservatoire municipal du V^e arrondissement de Paris, puis au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris. Il joue sous la direction de Guillaume Lévêque, Christophe Rauck, Adrien Lamande, Jean-Paul Wenzel, Philippe Adrien, Marcial Di Fonzo Bo, Clément Poirée, Samuel Vittoz, Jeanne Candel et Sylvain Creuzevault, qu'il rejoint sur la création *Le Capital et son singe* entre 2012 et 2015. En 2016, il met en scène une création intitulée *J'ai dans mon cœur un General Motors*. Très proche, depuis dix ans, de la compagnie de Sylvain Creuzevault et de Jeanne Candel, il se passionne également pour « l'écriture au plateau » et l'écriture de poésies...

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

THÉÂTRE (MISE EN SCÈNE)

- 2018 *Le procès de Philip K. ou la fille aux cheveux noirs*
d'après la vie et l'œuvre de Philip K. Dick. Spectacle écrit au plateau à partir d'un recueil de poèmes et de contes écrit par Julien villa (Lauréat 2017 programme Hors Les murs de l'institut français).
- 2016 *J'ai dans mon cœur un General Motors*
spectacle écrit au plateau à partir du fordisme, de la Motown et du Black Panther Party, à partir d'un recueil de poésies écrit par Julien villa

THÉÂTRE (INTERPRÉTATION)

- 2014 *Le Capital et son singe* à partir de *Capital* de Karl Marx, m.e.s Sylvain Creuzevault
- 2011 *Beaucoup de bruit pour rien* de William Shakespeare, m.e.s Clément Poirée
- 2009 *La Paranoïa* de Raphael Spregelburd, m.e.s Marcial Di Fonzo Bo et Élise Vigier.
Nous brûlons m.e.s Jeanne Candel
- 2008 *Ivanov* de Tchekhov, m.e.s Philippe Adrien
- 2007 *La Force du tueur* de Lars Norten, m.e.s Adrien Lamande
Intendance de Rémi Devos, m.e.s Christophe Rauck
- 2003 *Le Soldat Tanaka* de Georg Kaiser, m.e.s Guillaume Lévêque

TOURNÉE

2 ET 3 OCTOBRE 2018

COMÉDIE DE CAEN (14)

7 – 9 NOVEMBRE 2018

COMÉDIE DE SAINT-ÉTIENNE (42)

14 ET 15 NOVEMBRE 2018

TREIZE ARCHES / BRIVE (19)

21 ET 22 NOVEMBRE 2018

MC2 / GRENOBLE (38)

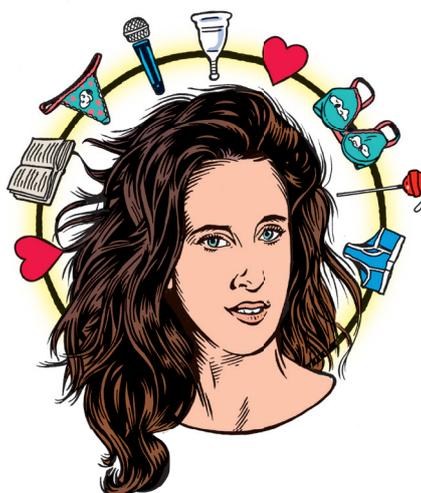
À L’AFFICHE



SUR LES CENDRES EN AVANT REPRISE

TEXTE, MUSIQUES ET MISE EN SCÈNE PIERRE NOTTE
AVEC JULIETTE COULON, BLANCHE LELEU
CHARLOTTE MARQUARDT, ELSA ROZENKNOP
PIANO DONIA BERRIRI, AVEC LA VOIX DE NICOLE CROISILLE

22 NOVEMBRE – 30 DÉCEMBRE, 20H30



AGNÈS HURSTEL AVEC MA BOUCHE

UN SPECTACLE DE ET AVEC AGNÈS HURSTEL
MISE EN SCÈNE KADER AOUN

30 NOVEMBRE – 29 DÉCEMBRE, 18H30



HISTOIRE INTIME D’ELEPHANT MAN

TEXTE, CONCEPTION ET INTERPRÉTATION FANTAZIO

6 NOVEMBRE – 2 DÉCEMBRE, 20H30



LENNY L’ADAMI FÊTE BERNSTEIN

D’APRÈS LES ŒUVRES MUSICALES DE LEONARD BERNSTEIN
DIRECTION MUSICALE ZAHIA ZIOUANI
TEXTE ET MISE EN SCÈNE JUSTINE HEYNEMANN
CO-ÉCRITURE RACHEL ARDITI
CHORÉGRAPHIE ANTHONY EGÈA

AVEC LES MUSICIENS DE L’ORCHESTRE SYMPHONIQUE DIVERTIMENTO
CHANT LUCÉ, CLAVIERS ET SYNTHÉTIQUEURS YAN WÄCHER, LIGHT PAINTING MARKO 93
AVEC STÉPHANE BRIEL
DANSE JÉRÔME LUCAS ET VANESSA PETIT

MERCREDI 21 NOVEMBRE, 20H

CONTACTS PRESSE

HÉLÈNE DUCHARNE RESPONSABLE PRESSE

ÉLOÏSE SEIGNEUR ASSISTANTE PRESSE

CAMILLE CLAUDON CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE

01 44 95 98 47

01 44 95 98 33

01 44 95 58 92

H.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR

E.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR

C.CLAUDON@THEATREDURONDPOINT.FR

ACCÈS 2^{DS} AV. FRANKLIN D. ROOSEVELT PARIS 8 MÉTRO FRANKLIN D. ROOSEVELT (LIGNES 1 ET 9) OU CHAMPS-ÉLYSÉES CLEMENCEAU (LIGNES 1 ET 13)
BUS 28, 42, 73, 80, 83, 93 PARKING 18 AV. DES CHAMPS-ÉLYSÉES LIBRAIRIE 01 44 95 98 22 RESTAURANT 01 44 95 98 44 > THEATREDURONDPOINT.FR 